~~SÉCRÉTARIAT~~ DU MINISTÈRE DE "FOMENTO."

INSTITUT MÉDICO-NATIONAL.

DESCPIPTION D'UN

AXOLOTL DES MONTAGNES DE LAS CRUCES

(AMBLYSTOMA ALTAMIRANI, A. DUGÈS).

PAR LE

DOCTEUR ALFRED DUGÈS

Collaborateur
de l'Institut Médico-national.



MEXICO.

IMPRIMERIE DU MINISTÈRE DE "FOMENTO."
Rue San Andrés, núm. 15.

1895

AMBLYSTOMA ALTAMIRANI. A. Dug.

(Cette description a été extraite du memoire intitulé "Breve informe sobre algunas excursiones á las montañas del Ajusco por el Dr. Fernando Altamirano.")

Voici un batracien urodèle de la Section des Atrétodères, famille des Amblystomidés, qui, sans une étude attentive, peut donner lieu à un erreur de clasification. Il s'agit en effet d'une Salamandre dont l'aspect est celui d'un animal parfaitement adulte, se reproduisant normalement, et dont les dents et les lèvres présentent pourtant les caractères habituels chez les larves munies de branchies de ce même batracien. Ce n'est pas du reste le premier urodèle connu qui puisse être fécond dans les deux états, puisque, sans citer l'Axolotl bien connu, des lacs de Mexico et autres, M. de Filippi (cité par Aug. Duméril) a fait une observation analogue au sujet de *Triton alpestris*, dont il a vu les larves pourvues soit de testicules soit d'ovaires contenant des œufs très avancés.

Caractères généraux.

Museau arrondi: tête plus large que le cou et terminée par deux saillies dues aux extrémités des grandes pièces de l'appareil hyoïdien: lèvre supérieure formant au dessous de l'œil une sorte de lobe qui s'arrête un peu en arrière de l'applomb de l'angle postérieur de l'œil, ce qui limite considerablement l'ouverture de la bouche: corps plus étroit que la tête: queue d'abord arrondie, mais devenant rapidement très–comprimée: dents palatines décrivant deux lignes légèrement arquées depuis le bord postérieur de l'ouverture interne des narines jusque près

du bord antérieur de la mâchoire supérieure où elles se rapprochent sans se toucher (v. fig.): parties supérieures brunes ponctuées de noir, les inférieures jaunâtres ou ardoisées: queue plus pâle et tachetée de noir.

Dimensions.—Tête: long. 0^m022; larg. 0^m019. Tronc: 0^m046. Queue: long. 0^m077; hauteur au milieu: 0^m008. Longueur totale: 0^m145. Membre antérieur: 0^m027. Membre postérieur: 0^m028.

Couleurs.—Brun Van Dyck ou sépia plus ou moins foncé tout couvert de ponctuations noires sur les régions supérieures: chez les individus qui viennent de perdre leurs branchies et chez ceux qui les possédent encore la couleur est d'un brun pâle avec des taches noires assez raprochées. Régions inférieures d'un jaune tirant sur le verdâtre ou le violacé, et largement maculé de noirâtre au milieu de la gorge et du ventre chez les plus jeunes. Extrémités des doigts jaunâtres ou noires.

Détails.—Le pli transversal sous le cou est bien marqué. Sur le flanc il y a douze plis, mais les deux premiers sont en général peu distincts. Je n'ai pu distinguer ni parotides ni lignes de pores, mais toute la peau est criblée de petits pores bien visibles à la loupe. Le museau, coupé un peu carrément est assez étroit: la tête s'élargit vers les tempes et se rétrécit ensuite un peu pour terminer par deux saillies latérales qui la séparent nettement du cou: celui-ci est plus étroit que le corps et la tête (v. fig. coloriée). Les narines, presque terminales, sont dirigées de côté. Le tronc est moins large que la tête et un peu déprimé. L'extrémité antérieure étendue en avant arrive à la narine, et couchée en arrière atteint les trois quarts de la distance entre l'aisselle et l'aîne. Le membre pelvien couché sur le flanc touche au dernier quart entre l'aîne et l'aiselle, et quelquefois un peu plus loin. La mâchoire inférieure rentre sous la lèvre supérieure. La bouche ne peut pas s'ouvrir jusqu'à l'angle des mâchoires. Les yeux sont assez petits, et l'iris est brun pointillé d'or. La langue varie un peu de forme (v. fig.); mais en général elle est ellipsoidale, étroite, adhé-

rente partout, mal limitée en arrière, et ne se distingue que par sa légère saillie de la muqueuse qui l'environne. Les poumons sont à-peu-près de la longueur de la moitié du tronc, allongés, rosés et remplis d'air: chez les individus à branchies développées ces organes ne paraissent pas avoir servi. Les dents voméro-palatines forment deux lignes un peu en **S**, rapprochées en avant sans se toucher, et finissant derrière le bord postérieur des orifices internes des narines (v. fig.). La queue est longue, très-comprimée dans sa moitié postérieure, et portant chez les plus jeunes individus une petite crête peu marquée. Pour les longueurs relatives des doigts il n'y a qu'à se rapporter aux figures.

La majeure partie de mes exemplaires (une vingtaine) sont des femelles remplies d'œufs plus ou moins avancés, mais évidemment mûrs. Les mâles ont deux testicules jaunâtres, qui au microscope m'ont paru contenir des paquets de spermatozoïdes filiformes. Les lèvres du cloaque, plus grosses chez les mâles que chez les femelles forment une saillie semi-sphéroïdale, et contiennent un mucus épais et abondant: certainement ces batraciens sont en état de se reproduire, et cependant la disposition des dents indique qu'ils ne sont pas adultes; du reste, même chez ceux qui portent des branchies, mais qui atteignent presque la taille des autres, on peut faire la même observation. C'est donc un autre cas à ajouter à celui des *triton alpestris* de Filippi.

Les vertèbres sont concavo-convexes, mais la convexité est cartilagineuse et se détache facilement, comme s'il s'agissait de vertèbres amphicèles avec un reste de chorda dorsalis; chez les plus grands spécimens, tous les os du carpe et du tarse sont parfaitemente ossifiés. L'appareil hyoïdien est aussi ossifié et composé d'un petit basibranchial, et de chaque côté de deux cératohyaux courts, deux cèratobranchiaux courts et un grand épibranchial qui dépasse l'angle de la mâchoire: entre ces pièces il y a une tige de tissu fibro-cartilagineux qui sert de support à la langue (v. fig.).

Conclusions.—J'ai comparé le crâne avec celui de l'Axolotl commun de Mexico (*Siredon mexicanum*) et j'ai trouvé chez les deux les dents voméro–palatines semblablement placées. Or on sait parfaitement que l'*Amblsytoma mexicanum* (ou plutôt *tigrinum*) qui est l'adulte du Siredon cité a des dents formant une rangée transversale derrière les narines internes, et comme la Salamandre que je décris a tous les caractères morphologiques d'un *Amblistoma*, je crois devoir la rapporter à ce genre. Le seul *Amblystoma* connu près de Mexico, le *tigrinum*, a des couleurs tout–à–fait différentes et ses proportions sont plus massives: *Amblystoma trisruptum* de Nuevo México, diffère aussi par sa coloration et quelques particularités des téguments de la tête, bien mises en relief par le Prof. E. D. Cope (Batr. of North Am., 1889, pag. 86). Je pense donc que l'espèce actuelle est nouvelle, et je lui donne le mon d'*Ambl. Altamirani* pour rappeler que cet urodèle a été découvert par le savant à Directeur de l'Institut "Médico Nacional de México."

PARTICULARITÉS BIOLOGIQUES.

Le Professeur Altamirano m'écrit qu'il a trouvé un grand nombre de ces batraciens à 3,100^{m} d'altitude dans des sources d'eau à $+ 5°$ ou $+ 8°$ cgr., à un endroit nommé "Manantial de los Ajolotes," dans la "Serranía de las Cruces" appartenant la Vallée de Mexico.

L'Amblystoma Altamirani a le corps couvert d'une viscosité qui lui permet de glisser entre les mains et d'échapper facilement. Sur le sol ses mouvements sont un peu embarrassés mais sans lenteur, et dans l'eau il nage rapidement. Je donnai des mouches à l'un d'eux, mais il les hapait très–maladroitement, jetant presque toujours la tête de côté et les manquant dix fois pour une; un ver de terre fut mangé avec beaucoup de travail. Il est probable que l'adulte n'est pas aussi aquatique, et qu'il vit sous les pierres aux environs des sources mentionnées.

Guanajuato, Septembre 1895.

A. Dugès.



1. Amblystoma Altamirani, A, Dug.—♀, grandeur naturelle.—2, Tête vue de profil.—3. Queue vue de côté.—4. Patte antérieure, et 5, patte postérieure vues par dessous.—6, Dents.—7, Langues.—8, Appareil hyoïdien. grand. natur.

La figure 6 est la seule qui soit dessinée au double.

